

1000

PERSONNALITÉS

DE **MONS** &
DE LA RÉGION

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

BOUSSU

COLFONTAINE

DOUR

FRAMERIES

HENSIES

HONNELLES

JURBISE

LENS

MONS

QUAREGNON

QUÉVY

QUIÉVRAIN

SAINT-GHISLAIN

SOUS LA DIRECTION DE
LAURENT HONNORÉ
RENÉ PLISNIER
CAROLINE POUSSEUR
PIERRE TILLY

Théâtre amateur hainuyer et fait partie de la Commission des loisirs de l'ouvrier. Il pratique différents genres tels que la chanson, les *faufes* (fables), le conte, la nouvelle, le théâtre, la romance, la cantate, le poème, le croquis pris sur le vif. Les circonstances anecdotiques de la vie quotidienne l'inspirent, comme les moments graves de l'histoire : emprisonné à Saint-Gilles en 1917, il y écrit *Impressions de cellule*. C'est dans le genre théâtral qu'il excelle, et l'un de ses drames, *Honte et vengeance* (1891), connaît des centaines de représentations. Ses autres pièces à succès sont, notamment, en patois : *Trop d'esbrouffes* (1903), *El mariâche d'el fie Tapette* (1903), *Ptit impoyé* (1912), *Déportés* (1922); en français : *Le Cœur de Mariette* (1934), *Bonne-Maman* (1927), *Le Nez du directeur* (1917), *Facteur d'amour* (1908), *Le Goûter matrimonial*. Il traduit également en patois montois plusieurs pièces du répertoire wallon.

L.P.

LE BÈGUE Guillaume (? ? – ?, 1579)

AVOCAT ET CONSEILLER AU CONSEIL ORDINAIRE DE HAINAUT. Guillaume Le Bègue est représenté dans un vitrail de la haute nef de la collégiale Sainte-Waudru avec ses deux épouses successives, Marie Waudart (décédée en 1556) et Anne de Glarge (décédée en 1585), sous une scène de la Transfiguration du Christ. La première est la fille de Jacques, avocat à la Cour de Mons, échevin et conseiller pensionnaire, et de Quintine de la Grange, et la seconde, de Gilles de Glarge, échevin, et de Josine Zegers. En 1551, Guillaume le Bègue habite sans doute dans la rue de la Poterie à Mons. À plusieurs occasions, les chanoinesses lui offrent des présents : en 1551-1552, une de ses filles reçoit une « coupe d'argent, le jour de la solennité de ses nocces » ; en 1556, c'est lui qui reçoit une coupe d'argent pour son mariage avec Anne de Glarge ; le 6 juin 1560, il se voit gratifié d'une « coupe tasse », en « consideration daucun services par lui faits a chappitre » et dont on ignore la nature. En 1558, il remplace François Goubille au poste de conseiller au Conseil ordinaire. En 1572, il participe avec le massard Guillaume de Vergnies à la tentative d'organisation de la défense de la ville contre Louis de Nassau. Pour justifier sa conduite, Guillaume de Vergnies a rédigé un mémoire racontant « la forme et la manière de la surprinse » de la ville de Mons. Il y raconte comment, avec Guillaume le Bègue et d'autres, il a fait « mettre ordre et donner résistance ausdis ennemis ».

I.L.



Portraits de Guillaume le Bègue, Marie Waudart et Anne de Glarge, Mons, collégiale Sainte-Waudru, détails du vitrail de la Transfiguration, 1556-1586.

LEBLOIS Charles (BELŒIL, 1904 – HORNU, 1980)

ARCHÉOLOGUE AMATEUR ET HISTORIEN LOCAL. Fils unique d'Henri Leblois, agriculteur à Harchies, et de Félicie Destaercke, issue d'une famille d'architectes ayant travaillé pour les princes de Ligne. Il accomplit ses humanités gréco-latines au Collège Saint-Vincent à Soignies. Il effectue sa carrière professionnelle en tant que fonctionnaire au ministère des Finances (1922-1962) et responsable du Secrétariat d'apprentissage de Mons (1948-1953). Il est membre du Cercle archéologique d'Ath et de la région (à partir de 1936), du Cercle archéologique de Mons (1942-1980), de la Société des naturalistes de Mons et du Borinage (à partir de 1952), ainsi que trésorier de la Société de recherche préhistorique en Hainaut (1962-1973). Passionné par l'archéologie, il effectue des sondages ou des suivis de travaux à Harchies, Maisières, Spiennes, ainsi que des fouilles

La ville de Mons, Capitale européenne de la Culture en 2015, et sa région possèdent un patrimoine historique et culturel qui mérite d'être mieux connu, dans ses multiples facettes. Ce dictionnaire ambitionne d'y contribuer. Riche d'un millier de notices, il met à la disposition de chacun un outil susceptible de le renseigner rapidement et précisément sur les personnalités disparues qui ont marqué par leur action, leur pensée ou leur renommée l'histoire de la ville de Mons et de la région, du Moyen Âge au XXI^e siècle, et ce dans tous les domaines de l'activité humaine (politique, économique, social, culturel, scientifique, religieux...). Les communes concernées correspondent au territoire de l'arrondissement administratif de Mons (Boussu, Colfontaine, Dour, Frameries, Hensies, Honnelles, Jurbise, Lens, Mons, Quaregnon, Quévy, Quiévrain, Saint-Ghislain).

Ce dictionnaire met en valeur l'histoire régionale tout en l'inscrivant dans une approche plus large. Il est réalisé par les Archives générales du Royaume et Archives de l'État dans les Provinces, en partenariat avec l'Université de Mons et l'Université catholique de Louvain, et bénéficie du soutien de la Fondation Mons 2015 et de la Politique scientifique fédérale. Il repose sur la collaboration de près d'une centaine d'auteurs.

LA DIRECTION DE L'OUVRAGE A ÉTÉ ASSURÉE PAR

Laurent HONNORÉ

docteur en histoire, chef de service des Archives de l'État à Mons

René PLISNIER

docteur en histoire, enseignant à l'Université de Mons et à l'Université libre de Bruxelles

Caroline POUSSEUR

licenciée en histoire

Pierre TILLY

docteur en histoire, chercheur-enseignant à l'Université catholique de Louvain (sites de Mons et de Louvain-la-Neuve)

PRIX 44,95 €

ISBN 978-2-930627-84-7



9 782930 627847